

No. 14531. Multilateral

INTERNATIONAL COVENANT ON ECONOMIC, SOCIAL AND CULTURAL RIGHTS. NEW YORK, 16 DECEMBER 1966 [*United Nations, Treaty Series, vol. 993, I-14531.*]

OBJECTION TO THE DECLARATION MADE BY MYANMAR UPON RATIFICATION*

Sweden

Notification deposited with the Secretary-General of the United Nations: 4 October 2018

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 4 October 2018

*No UNTS volume number has yet been determined for this record.

N° 14531. Multilatéral

PACTE INTERNATIONAL RELATIF AUX DROITS ÉCONOMIQUES, SOCIAUX ET CULTURELS. NEW YORK, 16 DÉCEMBRE 1966 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 993, I-14531.*]

OBJECTION À LA DÉCLARATION FAITE PAR LE MYANMAR LORS DE LA RATIFICATION*

Suède

Dépôt de la notification auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 4 octobre 2018

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : d'office, 4 octobre 2018

*Le numéro de volume RTNU n'a pas encore été établi pour ce dossier.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

The Government of Sweden has examined the declaration made by the Government of the Republic of the Union of Myanmar upon ratification to the International Covenant on Economic, Social and Cultural Rights by which, with reference to Article 1, it declared that the term 'right to self-determination' does not apply to any section of people within a sovereign independent state and cannot be construed as authorizing or encouraging any action which would dismember or impair, totally or in part, the territorial integrity or political unity of a sovereign and independent state and also that the provision of the Covenant will only be applied in conformity with the Constitution of Myanmar.

In this context the Government of Sweden would like to recall, that under well-established international treaty law, the name assigned to a statement whereby the legal effect of certain provisions of a treaty is excluded or modified, does not determine its status as a reservation to the treaty. Thus, the Government of Sweden considers that the declaration made by the Government of Myanmar, in the absence of further clarification, in substance constitutes a reservation to the Covenant.

The declaration concerning Article 1 places conditions on the exercise of the right of peoples to self-determination not provided for in international law. To attach such conditions could undermine the concept of self-determination itself and would thereby seriously weaken its universally acceptable character.

Furthermore, the Government of Sweden notes that the declaration implies that Article 1 of the Covenant is made subject to a general reservation referring to domestic law of Myanmar.

Consequently, the Government of Sweden is of the view that the declaration raises doubts as to the commitment of Myanmar to the object and purpose of the Covenant and would recall that, according to customary international law, as codified in the Vienna Convention on the Law of Treaties, a reservation incompatible with the object and purpose of a treaty shall not be permitted. It is in the common interest of States that treaties to which they have chosen to become parties are respected as to their object and purpose, by all parties, and that States are prepared to undertake any legislative changes necessary to comply with their obligations under the treaties.

For this reason, the Government of Sweden objects to the aforementioned reservation made by the Government of Myanmar. This objection shall not preclude the entry into force of the treaty between Sweden and Myanmar. The treaty enters into force in its entirety between Myanmar and Sweden without Myanmar benefiting from its reservation.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Le Gouvernement suédois a examiné la déclaration faite par le Gouvernement de la République de l'Union du Myanmar lors de la ratification du Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels par laquelle, en se référant à l'article premier, il a déclaré que le terme « droit des peuples de disposer d'eux-mêmes » ne s'applique pas à une partie de la population d'un État indépendant souverain et ne peut être interprété comme autorisant ou encourageant toute action qui démembrerait ou altérerait, totalement ou partiellement, l'intégrité territoriale ou l'unité politique d'un État souverain et indépendant et que la disposition du Pacte ne sera appliquée qu'en conformité avec la Constitution du Myanmar.

Dans ce contexte, le Gouvernement suédois souhaite rappeler que, en vertu du droit international des traités bien établi, le nom assigné à une déclaration selon laquelle l'effet juridique de certaines dispositions d'un traité est exclu ou modifié, ne détermine pas son statut en tant que réserve au traité. Ainsi, le Gouvernement suédois considère que la déclaration faite par le Gouvernement du Myanmar, en l'absence de clarifications supplémentaires, constitue en substance une réserve au Pacte.

La déclaration relative à l'article premier impose des conditions à l'exercice du droit des peuples de disposer d'eux-mêmes qui n'est pas prévu par le droit international. Imposer de telles conditions pourrait porter atteinte au concept du droit des peuples de disposer d'eux-mêmes et compromettrait ainsi gravement son caractère universellement acceptable.

En outre, le Gouvernement suédois note que la déclaration implique que l'article premier du Pacte est soumis à une réserve générale faisant référence au droit interne du Myanmar.

En conséquence, le Gouvernement suédois considère que la déclaration suscite des doutes quant à l'engagement du Myanmar à l'égard de l'objet et du but du Pacte et rappelle que, selon le droit international coutumier, tel que codifié dans la Convention de Vienne sur le droit des traités, une réserve incompatible avec l'objet et le but d'un traité n'est pas permise. Il est de l'intérêt commun que l'objet et le but des traités auxquels ils ont choisi de devenir parties soient respectés par toutes les parties, et que les États soient disposés à entreprendre toute modification législative nécessaire pour se conformer à leurs obligations en vertu des traités.

Pour cette raison, le Gouvernement suédois s'oppose à la réserve susmentionnée faite par le Gouvernement du Myanmar. Cette objection n'exclut pas l'entrée en vigueur du traité entre la Suède et le Myanmar. Le traité entre en vigueur dans son intégralité entre le Myanmar et la Suède sans que le Myanmar puisse se prévaloir de sa réserve.